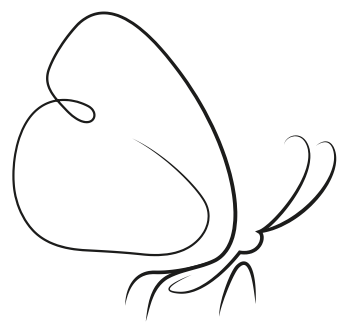


Compagnie Art'Etres



Vivre, tout simplement

Dossier Artistique



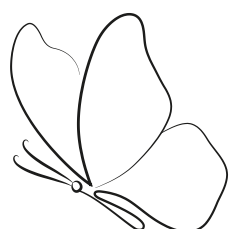
Création théâtrale
d'après le roman de Julie Léal

Contact diffusion

Violette Fourny

06 61 00 54 13

fournyviolette@gmail.com





Photos de sortie de résidence, par Jade Boureau

Equipe

Adaptation Compagnie Art'Étres, d'après Julie Léal

Mise en scène Solène de Fombelle

Distribution Laurie Boureau, Jules Pouille, Antoine Souillard

Assistanat à la mise en scène Johanna Sanchez

Scénographie Zoé Logie de Mersan

Son et Lumières Axel Soto

Costumes Solène de Fombelle

Diffusion Violette Fourny

Informations

Pratiques :

Création les 9 et 10 avril 2026 au Point du Jour - 75016 PARIS

Tout public (conseillé à partir de 8 ans)

1h25 sans entractes

5 personnes en tournée

Montage J-1

Financières :

1500 euros la représentation*

**négociables en dialogue, selon les conditions d'accueil et du nombre de représentation, nous contacter pour plus de détails*

L'histoire

Le Narrateur nous embarque dans ses souvenirs.

Il était Antonin.

Antonin est employé de pompes funèbres. Seul avec ses cadavres, dans sa boutique bien trop étroite, il travaille toute la journée. Installé dans une routine mortifère, il ne ressent plus rien. Pas la moindre émotion. Il ressemble de plus en plus aux personnes qu'il met en terre.

Mais un jour, Camille, joyeuse et lumineuse, pousse la porte de sa boutique. Elle souhaite organiser ses propres obsèques. Déconcerté et bousculé par cette demande exceptionnelle, Antonin accepte. L'histoire suit les deux personnages, Antonin et Camille, qui vont apprendre à se connaître, à se changer l'un et l'autre, pour finalement accepter de se quitter. Après la rencontre, celui qui n'avait plus goût en la vie sait l'aimer de nouveau tandis que celle pleine de joie peut vivre son dernier chemin entourée de tendresse.



Note d'intention

Vivre, tout simplement est un roman qui nous confronte à notre lien avec la vie. C'est pour cette raison que je suis convaincue qu'il renferme une matière théâtrale puissante.

Ce qui me guide dans cette adaptation, c'est l'envie de donner corps à ce souffle de vie, à cette force invisible qui nous traverse, nous bouleverse et nous pousse à agir.

La pièce parle avant tout de la dualité de la vie et de la mort, de cette tension essentielle qui nous rend vivants.

Nous vivons parce que nous allons mourir — et c'est dans cette conscience que naît la beauté. Sortir de la torpeur, retrouver la lumière, respirer à nouveau : comme un premier souffle après une longue apnée. C'est douloureux, mais d'une intensité sublime.

Je souhaite que cette pièce interroge aussi les rails invisibles sur lesquels nous avançons. Ces routines et certitudes dans lesquelles nous nous enfermons sans le savoir, persuadés d'y trouver un confort qui finit par nous rendre malheureux. Antonin vit dans cet équilibre factice. Son cadre lui donnent l'illusion d'une satisfaction durable, jusqu'à ce que la rencontre avec Camille vienne faire éclater ses certitudes.

C'est l'apparition de la vie — soudaine, belle, déroutante — qui déchire le quotidien et rappelle la puissance du vivant.

Enfin, cette pièce explore le territoire du souvenir.

Les souvenirs qui s'imposent à nous, sans qu'on les appelle. Ceux qui surgissent au moment où l'on croit les avoir oubliés.

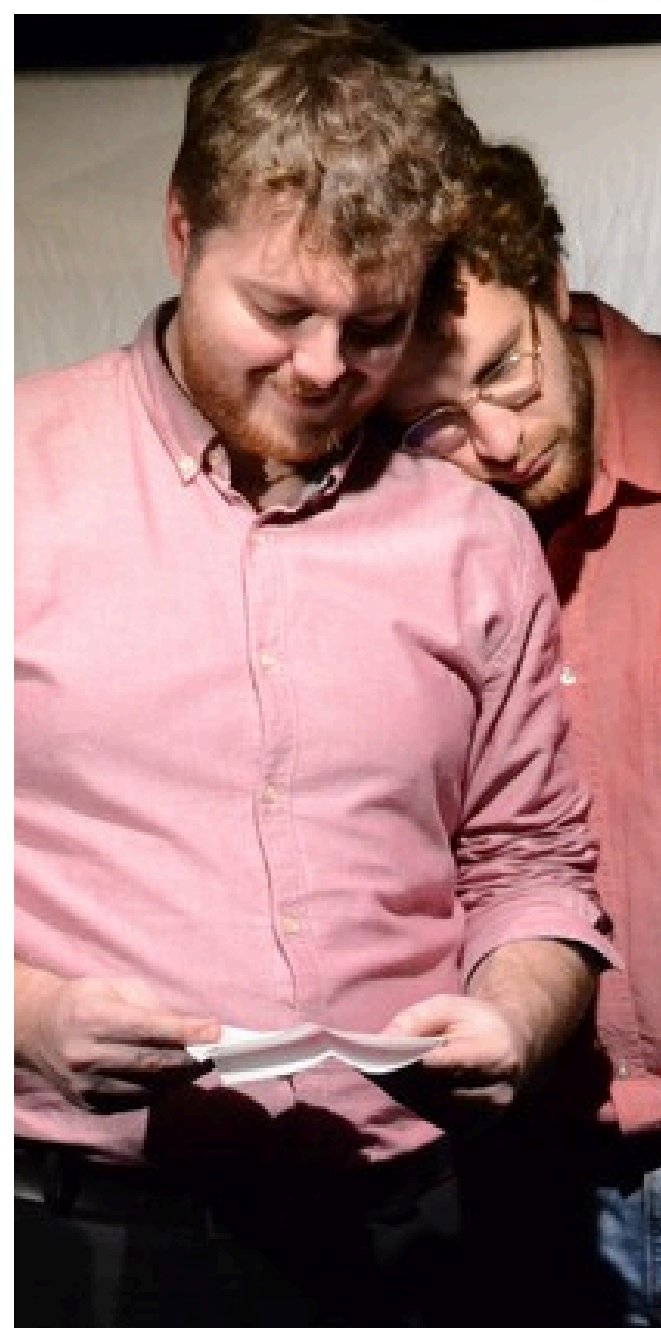
Pourquoi apparaissent-ils maintenant ? Quelle nécessité les fait remonter ?

Nous suivons le narrateur, l'Antonin "après Camille", au bord d'une routine trop serrée, qui voit ressurgir Camille dans son esprit. Ce souvenir le traverse, l'envahit, le bouscule, le rappelle à lui même.

Entre les images floues, les éclats de joie et les blessures anciennes, l'esprit se perd, se confond, se cherche — puis se retrouve.

Pour moi, adapter ce roman, c'est passer du figé à l'incarné, du solitaire au collectif.

C'est donner chair à la mémoire, transformer les mots en présence, faire entendre le souffle de la vie sur un plateau de théâtre.



Adapter un roman à la scène

Sur le plan scénique, se dessinent trois espaces reliés :

celui du souvenir,

celui de celui qui se souvient,

et celui du public, témoin et acteur sensible de ce revécu.

Ces trois dimensions dialoguent, se répondent et s'interpénètrent.

Je souhaite que le spectateur participe à cette traversée intérieure, qu'il ressente le glissement entre passé et présent, entre rêve et réalité.

Adapter un roman au théâtre implique de s'émanciper du narratif pour entrer dans l'action. Ce passage est au cœur de ma démarche : comment matérialiser la mémoire, par nature subjective, en espace?

Le spectacle se construit dans la tête du Narrateur : nous sommes à l'intérieur de sa mémoire. Les scènes ne s'installent pas comme des lieux réalistes, mais comme des fragments de souvenirs. Les comédiens jouent dans un espace épuré, façonnable, où le réel et l'imaginaire se confondent.

L'élément central de la scénographie est un grand paravent praticable en arc de cercle, couvert de fins rideaux. Il est manipulé par le Narrateur qui, en le déplaçant, réorganise l'espace comme on réorganise les images dans sa tête.



La lumière est l'autre acteur essentiel du projet. Elle crée les zones de souvenirs, les instants suspendus, les lieux qui n'existent que dans la perception du Narrateur. L'utilisation d'ombres chinoises prolongent cette idée : tout comme en mémoire, la suggestion prime sur le détail.

Le Narrateur revit son histoire en même temps qu'il la raconte. Le public assiste non seulement aux événements passés, mais aussi à la manière dont ils se construisent dans son esprit.

Quelques instants volés

Témoignages suite à la sortie de résidence, le 18/01/2026, théâtre de l'Olivier - Saint Nazaire



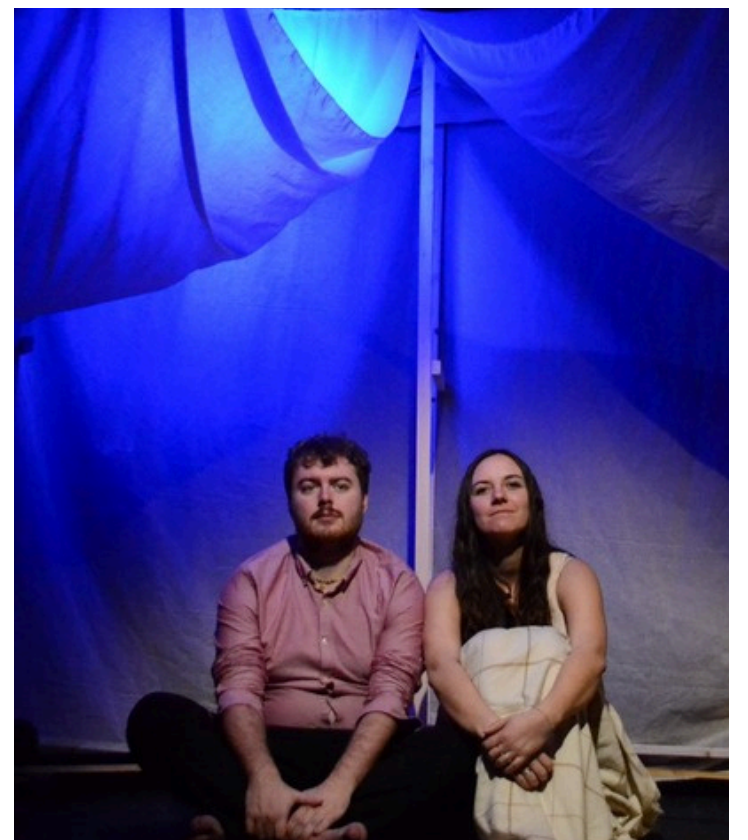
"Passer du rire à la gorge serrée, en passant par la tendresse, c'était un doux voyage"

"Ca prend son temps, ça fait du bien"

"On va vous suivre et en parler"

"C'est poétique"

"Il y a des belles images"



"C'était génial le moment de jeu avec le public, ça nous a permis de faire une pause, de rire ensemble"

"J'ai été surprise plusieurs fois"

"C'est une histoire très touchante"

"On est vraiment emmené dans un univers de mémoire! C'est malin les chiens en ballons, les personnages flous..."

"On s'endort pas!"

"La danse m'a bouleversée"

"C'est beau quand le Narrateur nous parle, nous transmet ce qu'il a vécu, il nous prend avec lui. C'est simple et on le suit bien"



"c'est chouette d'alterner les scènes vives et les scènes douces, c'est très rythmé"

L'équipe artistique

La Compagnie Art'Étres

Portée par une envie profonde de création, mais surtout de dire, la compagnie Art'Étres naît officiellement le 16/11/2021. Elle s'appuie sur l'envie et le besoin de créer autour de la recherche, de l'écoute et du collectif. Elle puise dans les relations humaines, le travail corporel et l'écriture scénique pour avancer.

C'est aussi l'envie commune d'embarquer le spectateur, de créer pour lui et avec lui, pour mettre en lumière les liens humains et ainsi vivre des moments de partage et d'échange, pour s'enrichir mutuellement. La compagnie Art'Étres veut proposer un théâtre esthétique et profond. Comme un iceberg, leurs créations cherchent ce qu'il y a sous la surface, fouillant et tirant le plus enfoui pour permettre au visible de s'en teinter en résonnant profondément en son public.

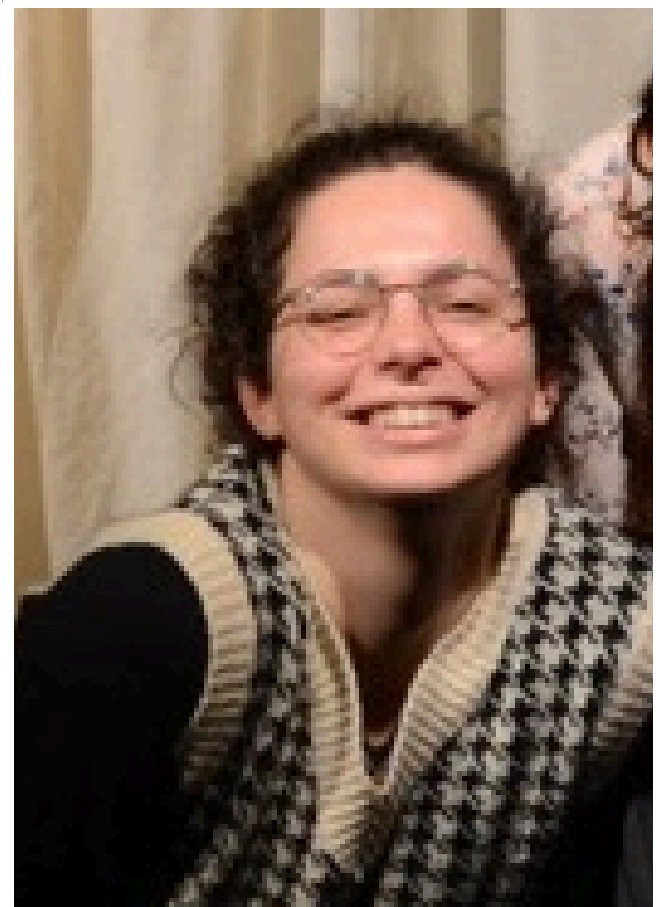
 : [@compagnieartetres](https://www.instagram.com/compagnieartetres)



Mise en scène

Solène de Fombelle

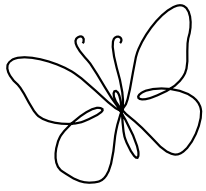
Solène obtient son diplôme d'études théâtrales à la suite des deux ans de cycle d'orientation professionnelle dispensés par le CRR de Versailles. Elle en sort avec le premier prix de sa promotion. Décidée à créer, elle cofonde la compagnie Art'Étres en 2021. Comédienne et metteuse en scène, elle travaille avec de nombreuses compagnies, spectacles musicaux, pièces contemporaines ou théâtre de rue, elle s'essaie et se forme à tous les genres. Conteuse par passion, elle crée un spectacle de contes pour petits et grands. Finalement, elle donne des ateliers théâtre pour les cycles maternelle et élémentaire, formée par la compagnie du Petit Théâtre Illustré, agréée par l'État.



Jeu

Laurie Boureau

• **Camille**



Laurie a découvert le théâtre à l'âge de 9 ans et elle en est immédiatement tombée amoureuse. Après des études théâtrales à La Sorbonne Nouvelle, elle s'initie à la comédie musicale, puis rentre aux cours Peyran Lacroix. Une formation pluridisciplinaire impliquant, le texte, le masque, le clown, l'improvisation, l'absurde, ainsi qu'un travail sur la méthode Meisner. Sortie de formation, elle devient maître d'ateliers, encadre des cours et participe à la création des spectacles de fin d'année. Elle y fait de nombreuses rencontres et crée la compagnie

Art'Êtres en 2021 avec Solène De Fombelle. Ensemble elles écrivent, mettent en scène et jouent dans leurs spectacles. En parallèle, Laurie est comédienne pour Ma chouette compagnie et à Legendia Parc où elle chante, danse et découvre l'art du combat.



Jules Pouille
• **Antonin**

Jules Pouille est un comédien professionnel depuis maintenant 3 ans.

Il commence le théâtre enfant avant de se rendre compte au lycée qu'il voulait en faire son métier. Il suit deux formations en même temps après son bac littéraire, l'école Blanche Salant et le conservatoire du Xème arrondissement de Paris. Après 2 années dans l'une et 4 années dans l'autre, il forme une compagnie avec des camarades et cocrée un spectacle (*Indigeste*) qu'il jouera une cinquantaine de fois en 2 ans, dont un festival d'Avignon. Dans *Vivre, tout simplement*, il incarnera Antonin.



Antoine Souillard

• **Narrateur**



Antoine Souillard commence le théâtre chez CANAL+ dans un atelier entre collègues, très vite il se découvre une passion et multiplie les expériences: Improvisation, Vaudeville avec Edgar et sa bonne, comédie dans contre le pire ou encore conte musical avec *Comme si nous l'assemblée des clairières*.

En 2024 il reprend une formation théâtrale pour consolider sa pratique avec des professeurs prestigieux comme Delphine Depardieu, Axel Blind, Thierry Harcourt, ou encore Béatrice Agenin.

Plein de dynamisme et de bonne humeur, il a rejoint l'équipe de *Vivre, tout simplement* depuis la rentrée.